

## PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ

## Des laboratoires proches des entreprises

**Seuls quelques pôles de compétitivité sont construits autour de la thématique BTP. Mais plusieurs intègrent des axes de recherche en lien avec le secteur, notamment sur l'énergie. Et le BTP est un secteur d'expérimentation des recherches.**

En accordant le label à cinq nouveaux pôles le 5 juillet, un comité interministériel d'aménagement et de compétitivité des territoires a mis la dernière main à l'organisation des pôles de compétitivité. Un pari porté par la politique d'aménagement du territoire lancée en 2004, fondée sur le couplage recherche-industrie. 71 pôles de compétitivité maillent désormais le territoire national, ils sont qualifiés, à l'échelle nationale, européenne ou mondiale, à par-

tir de paramètres scientifiques. La part de marché, le nombre d'emplois, la production, le couplage recherche-industrie entrent dans l'appréciation des experts pour leur accorder label et moyens. Le financement est assuré par les canaux habituels d'alimentation de la recherche. La Délégation à l'aménagement et à la compétitivité des territoires (Diact) a enjoint aux ministères pourvoyeurs de la recherche de réserver aux pôles 25% à 30% de leurs crédits. Ils sont alloués en fonction d'ap-

pels à projets: le cinquième sera lancé à la mi-septembre pour une remise des candidatures en décembre. Le 16 juillet, en annonçant les résultats du quatrième, le gouvernement a dressé le bilan des engagements financiers depuis le début de la démarche: 332 projets soutenus par des fonds publics, 9000 chercheurs concernés, 930 millions d'euros de financements publics, dont 520 millions par l'Etat. Pour atteindre les trois

milliards d'euros de dépenses de recherche-développement annoncés, les autres contributeurs sont les conseils régionaux et les entreprises, bien sûr.

**De multiples statuts.** Celles que titille le besoin d'innovation ont donc intérêt à se rapprocher de ces pôles. Reste que l'affichage ne facilite pas le choix car pour ne pas décourager les bonnes volontés, les pouvoirs publics ont laissé se multiplier les statuts: outre les pôles de compétitivité (label de l'Etat), des «clusters» très variés coexistent: «Le gouvernement (de l'époque) a cédé à la tentation du clientélisme. Il a été surpris par la multiplicité des candidatures (plus d'une centaine), constate Jean-François Lécote, P-DG de Katalyse. Ce cabinet de conseillers d'entreprises fait le tri entre les pôles labellisés et les



« Ce n'est pas la même chose si un territoire est ou non couvert par un pôle. C'est un plus. »

JEAN-FRANÇOIS LÉCOTE  
P-DG de Katalyse.

## QUESTIONS À...

**ALAIN DENAT**, président de l'association CREAHD (Construction, Ressource, Environnement, Aménagement, Habitat durables), directeur de Vinci Construction pour les régions Aquitaine, Limousin et Midi-Pyrénées

## Le cluster BTP bordelais poursuit sa stratégie

❑ **Comment avez-vous réagi à la non-labellisation en pôle de compétitivité BTP?**

Déçus, bien sûr, mais nous avons compris le message du gouvernement indiquant que seront labellisés les pôles qui assument leur fonction. Nous nous positionnons pour être labellisés fin 2008/début 2009.

Entre-temps, notre objectif est de faire émerger des projets innovants dans les secteurs de l'aménagement et de la construction sur le thème du développement durable. Le pôle est structuré et nous entrons dans

l'opérationnel. Une réunion de bureau examinera en septembre les premiers dossiers.

❑ **Quelle est votre stratégie pour faire vivre le pôle?**

La région Aquitaine et d'autres collectivités nous soutiennent. Ce qui me motive, c'est que depuis un an nos interlocuteurs, le préfet, et aussi les fédérations nationales du bâtiment et des travaux publics, l'Unicem ont perçu l'intérêt de ce pôle qui peut être fédérateur et développer une ambition nationale. A ce jour, le programme se poursuit et nous allons étudier les premiers dossiers identifiés par les universités, les centres de recherche, les entreprises et Nobatek, le centre de ressource et de transfert de technologie d'Anglet qui nous accompagne.

❑ **Qu'est-ce qui vous semble le plus important aujourd'hui?**

Je crois à la sensibilisation des entrepreneurs. Aujourd'hui, quand on parle de développement durable aux entrepreneurs, ils écoutent. Ce n'était pas le cas, il y a encore trois ans. Ils doivent s'approprier la démarche. Nous, puisque je suis également entrepreneur, contribuons à l'aménagement, à l'urbanisme, au cadre de vie en général. Nous sommes les principaux recruteurs et employeurs. Dans cette optique, le volet social du développement durable est important. Il est à prendre en compte au niveau de la formation initiale et continue. C'est un projet en soi que le pôle peut porter.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE BORD

